

FAUNE ORNITHOLOGIQUE

DE

L'ALGÉRIE,

PAR

M. ALFRED MALHERBE, PRÉSIDENT.



Des envois importants d'oiseaux et de mammifères que j'ai dus au zèle généreux et à la haute obligeance de M. Ledoux, capitaine du génie, qui, pendant un séjour de plusieurs années en Algérie, a su doublement servir son pays en faisant marcher de pair, avec le service militaire, les travaux de colonisation et l'étude des sciences naturelles, m'ont permis successivement, à partir de 1838, d'étudier la plupart des espèces d'oiseaux de l'Algérie et de rédiger les catalogues que j'ai publiés en 1846, soit dans les bulletins de la Société d'histoire naturelle, soit dans les mémoires de l'Académie impériale de Metz.

A de nouveaux envois effectués par le même observateur, se sont joints, en 1853, des dons faits par mon ami, le docteur Eugène Grellois, qui, après avoir étudié les sources thermales d'Hamman-Meskhoutin, les monuments et les souvenirs archéologiques de l'ancienne Calama (Ghelma), est allé en Turquie affronter les épidémies, et dirige en ce moment avec autant

de talent que de courage l'hôpital français de Gulhané, à Constantinople.

De nombreuses additions devant avoir lieu aux divers catalogues que j'ai publiés, je crois qu'il n'est pas sans utilité de les réunir en un seul pour faciliter les recherches et les annotations que les découvertes ultérieures rendront nécessaires.

Ce travail acquiert encore plus d'importance depuis que la publication de l'*Exploration scientifique de l'Algérie* dont il n'a paru, pour l'ornithologie, que quinze planches, sans aucun texte, paraît malheureusement ne pas devoir se continuer.

Espérons aussi que la faune mammalogique déjà si riche de nos possessions du nord de l'Afrique sera un jour publiée et nous fera connaître une foule d'espèces nouvelles confondues avec leurs congénères, d'autres, mal décrites jusqu'ici, en nous permettant ainsi d'apprécier les limites géographiques qui appartiennent à chacune d'elles.

J'ai cru utile d'appeler l'attention des naturalistes et de tous les observateurs sur un grand nombre d'espèces qui n'ont pas été inscrites jusqu'ici dans la faune d'Algérie, mais qui ne me paraissent pas moins devoir y figurer tôt ou tard, en majeure partie au moins, parce que ces espèces habitent la Sicile ou d'autres parages méditerranéens, ce qui permet de supposer qu'elles sont ou sédentaires ou de passage en Algérie.

Mon catalogue comprend deux cent trente-neuf espèces observées en Algérie, six douteuses et trente-huit que je signale comme pouvant s'y rencontrer au moins de passage, ces mêmes espèces fréquentant des parages voisins.

Je n'ai pas la présomption de croire que ce soit là tout ce que contient d'espèces l'Afrique française, de la Méditerranée jusqu'au désert, et du royaume de Maroc jusqu'à Tunis; car le divin Créateur a tellement varié les êtres dont il a peuplé ces régions, que de longtemps encore nous ne les connaissons

qu'imparfaitement. Mais ce nouveau travail permettra à chacun d'y ajouter successivement*, et je m'estimerai trois fois heureux si je puis contribuer à rendre populaire la faune ornithologique de nos belles possessions du nord de l'Afrique.

OISEAUX D'ALGÉRIE.

- Vautour arrian (Temm.). *Gyps (vultur) cinereus* (Linn. Temm.).
Province de Constantine.
- V. griffon (Temm.). *G. fulvus* (Linn. Temm.).
Très-répandu en Algérie, depuis mars jusqu'en novembre.)
- Percnoptère (Cuv.). *Neophron percnopterus* (Savig.)
Cathartes (Illig. Temm.).
Très-répandu *idem*.
- Gypaète barbu (Temm.). *Gypaetus meridionalis* (Keys. et Blas., Schleg.).
Répandu toute l'année.
- Aigle royal (Buff.). *Aquila chrysaetos* (*falco fulvus*, Linn.).
Répandu.
- Aigle impérial (Temm.). *A. imperialis* (Bechst.).
Rare. Ghelma.
- A. bonelli (Temm.). *A. bonellii* (Temm.).
Rare. Bône.
- A. criard (Temm.). *A. naevia* (Boie).
Moins rare. Bône, Oran.

* Pendant que je préparais les éléments de ce catalogue (en 1834), M. le baron Louis d'Hamonville, qui a visité l'Algérie en observateur aussi habile que consciencieux, m'annonça qu'il se proposait de rédiger un travail de ce genre. Je me suis empressé de lui communiquer les matériaux que j'avais réunis jusqu'à ce moment, et je me féliciterai de voir ses observations personnelles confirmer les miennes et y ajouter de nouveaux faits.

13 décembre 1834.

- A. ravisseur. *A. rapax* (Temm.).
Peu rare. Bône.
Un exemplaire que j'ai reçu de la province de Bône et qui se trouve aujourd'hui au Museum de Mayence sous le nom d'*Aquila rapax* (Temm.) ne diffère pas de *Aquila naevioides* (Cuv.) qui est l'*albicans* (Rüpp., faun., Abyss., pl. XIII) et le *falco belisarius* (Levaill., *jun. explor. scient. de l'Algérie*; ois, pl. II). Néanmoins, M. le baron de Müller (*journ. für. ornith.*, 1834, p. 588) en fait deux espèces dans son nouveau catalogue des oiseaux d'Afrique.
- A. botté (T.). *A. pennata* (Cuv.).
Assez rare. Bône, et frontières du Maroc.
- Circaète Jean-le-Blanc. *Circaetus* (Vieill.) *gallicus* (Boie).
Commun. Bône.
- Balbuzzard. *Haliaeetus* (Cuv.) *albicilla* (Savig.) *pandion* (Savig.) *haliaetus* (Lin.).
Répandu.
- Faucon punique. *Falco punicus* (Levaill., *jun. explor. scient. de l'Algérie*, ois. pl. I), lequel paraît être le jeune de *falco barbarus* (Linn.).
Quoique je n'aie pas reçu le faucon pèlerin (*falco peregrinus*) je suis porté à croire qu'il se trouve en Algérie et je le signale aux observateurs.
- Sacre (Belon). *F. sacer* (Schleg. ex Belon),
Levaill., *jun. explor. scient. de l'Algérie*, ois. pl. I bis., non vidi.

- Hobereau. *F. (hypotriorchis, Boie) sub-
buteo* (Lath.).
Tout le nord de l'Afrique.
- Émérillon. *F. (hypotriorchis, Boie) æsa-
lon* (Temm.).
Tout le nord de l'Afrique.
- Cresserelle. *F. tinnunculus* (Linn.). *Tin-
nunculus* (Vieill.) *alauda-
rius* (Br.).
Tout le nord de l'Afrique.
- Cresserelle. *F. tinnunculoïdes* (Natt. Tem.)
Tinn. (Vieill.) *cenchris*
(Naum.)
Tout le nord de l'Afrique.
Les deux espèces ci-après doivent être recommandées à l'at-
tention des naturalistes; quoique je ne les aie jamais reçues
de l'Algérie, il est possible qu'elles s'y trouvent au moins
de passage.
- F. eleonoræ* (Géné) et *F. con-
color* (Temm.).
- Kobéz ou Faucon à pieds rouges. *F. vespertinus* (Linn.).
Plus répandu; reçu de la province de Bône.
- Élanion blanc. *F. (nauclerus, Vig.) melanop-
terus* (Lath.).
N'est pas rare. J'en ai reçu des jeunes et des adultes de la
province de Bône.
- Autour ordinaire. *F. (astur, Lacép.) palumba-
rius* (Lin.).
Moins commun.
- Épervier. *F. (accipiter, Br.) nisus* (Lin.).
Commun.

- Milan royal. *Milvus* (Cuv.) *regalis* (Br.).
Commun.
- Milan noir. *Milvus niger* (Br.).
Plus rare.
- Buse féroce. *B. ferox* (Cab.), Müll., *journal.
für. orn.* 1854, p. 587.
Falco ferox (Gm.) *buteo rufinus*
(Rüpp., atl. pl. XXVII).
Falco cirtensis (Levaill., *jun.
expl. sc. de l'Alg.*, ois. pl. I).
- Buse commune. *Buteo vulgaris* (Bechst.).
Forêts et bords des lacs dans la province de Bône. On en voit
de nombreuses variétés.
- Busard harpaye. *Circus* (Lacép.) *æruinosus*
(Lin.).
Commun dans la province de Bône, surtout sur les bords du
lac Fetzara et de la Seybouse.
- B. Saint-Martin. *C. cyaneus* (Lin.).
Id., commun près Ghelma.
- B. Montagu. *C. cineraceus* (Mont.).
Plus rare.
- Hulotte. *Strix aluco* (Lin.).
Commun. Forêts de Ledoug, ravins.
- Effraie. *St. flammea* (Lin.).
Id., et près Ghelma.
- Chevêche. *St. (athene, Boie) noctua*
(Retz.). *Numida* (Levaill.,
jun. explor. sc. de l'Algérie,
pl. IV).
C'est cette espèce très-commune dont j'ai reçu plusieurs exem-

plaires sous le nom de *Strix choucou*, qui est la *numida*.
 Quelques sujets offrent seulement des teintes plus claires.
 C'est peut-être encore *Strix meridionalis* (Risso) ?

- Grand-Duc. *Bubo* (Cuv.) *atheniensis* (Aldrov.) *strix bubo* (Linn.).
 Commun dans les forêts et les lieux escarpés de la province de Bône.
- Moyen-Duc. *Otus* (Cuv.) *vulgaris* (Flem.).
 Commun dans les forêts et les lieux escarpés de la province de Bône.
- Hibou brachyote. *Otus* (Cuv.) *brachyotus* (Gm.).
 Très-commun.
- Scops zorca. *Scops* (Sav.) *zorca* (Gm.) *strix scops* (Linn.).
 Moins commun; forêts de la Calle.
- Engoulevent vulgaire. *Caprimulgus vulgaris* (Vieill.) *Europæus* (Linn.).
 Je n'ai pas reçu cette espèce qui paraît habiter néanmoins dans la province de Bône, selon M. Ledoux et M. le docteur Labouysse. (*Annales des sc. phys. et nat. de Lyon*, t. V, 1853.)
- E. à collier roux. *C. ruficollis* (Natt.).
 Très-répendu dans toutes les localités boisées.
- E. isabelle. *C. isabellinus* (Tem.) *ægyptius* (Licht.).
 Plus rare. Reçu de la province de Bône.
- Martinet à ventre blanc. *Cypselus* (Ill.) *melba* (Gm.).
 Commun, au passage de mai.
- M. de murailles. *C. apus* (Gm.).
 Aussi commun qu'en France.

- Hirondelle de rocher. *Hirundo rupestris* (Scop.).
 Très-commune à Bône; de passage en décembre surtout; se réunissent parfois en très-grand nombre.
- H. de cheminée. *H. rustica* (Lin.).
 Commune aux mêmes époques qu'en France.
- H. de fenêtre. *H. urbica* (Lin.).
 Commune aux mêmes époques qu'en France.
- H. de rivage. *H. riparia* (L.).
 Assez rare.
- H. Boissonneaut. *H. Boissonneauti* (Tem.). Non vidi.
- H. rousseline. *H. rufula* (Levaill.).
 Cette espèce, vendue fréquemment à Paris comme originaire de l'Algérie, paraît en réalité provenir du Sénégal, suivant S. A. le prince Ch. Bonaparte et M. le baron de Selys-Longchamps.
- Rollier vulgaire. *Coracias garrula* (Lin.).
 Répendu.
- Martin-Pêcheur aleyon. *Alcedo ispida* (Lin.).
 Répendu.
- M.-P. pie. *A. rudis* (L.) *ceryle* (Boie).
 J'ignore si cet oiseau a été vu en Algérie, comme on le prétend.
- Guépier vulgaire. *Merops apiaster* (Linn.).
 Répendu.
- G. Savigny. *M. Savignii* (Levaill.).
 De passage. Je ne l'ai pas reçu.
- Huppe puput. *Upupa epops* (Lin.).
 Répendue. Très-commune au passage de printemps et d'automne.

- Grimpereau familier. *Certhia familiaris* (Lin.).
Répandue dans les forêts.
- Sittelle torchepot. *Sitta europaea* (Lin.); selon
M. Labouysse. Non vidi.
- Troglodyte vulgaire. *Troglodytes vulgaris*.
Répandu.
- Mérion numide. *Malurus numidicus* (Levaill.,
jun. explor., sc., Algérie,
pl. IX bis, f. 1).
Peu rare. Province de Bône.
- Bec fin cisticole. *Sylvia cisticola* (Tem.). *Cisti-*
cola (Less.) *schænicola* (pr.
Bonap.).
Très-commun à l'automne.
- Rousserolle. *S. (salicaria, Selby.) turdoïdes*
(Mey.).
Répandue toute l'année le long des rivières.
- Bec fin de roseaux. *S. arundinacea* (Br.).
Commun dans toutes les parties marécageuses ou arrosées
par des cours d'eau. De passage au printemps.
- B. f. rubigineux. *S. galactodes* (Tem.) *rubigi-*
nosa (Tem.).
Très-commun dans la province de Bône.
- Rosignol. *S. lusciniæ* (Lath.).
De passage au printemps. Commun dans toutes les localités
arrosées par des cours d'eau.
- Bec-Fin à tête noire. *S. atricapilla* (Lath.).
Moins commun; dans les montagnes de Ledoug.
- B.-F. mélanocéphale. *S. melanocephala* (Lath.).
Très-commune toute l'année.

- Babillarde. *S. curruca* (Lath.).
Commune toute l'année.
- Bec-Fin pitchou. *S. provincialis* (Gm.).
Plus rare; à l'automne, assez répandu.
- B.-F. orphée. *S. orphea* (Temm.).
Peu commun.
J'appelle l'attention des naturalistes sur les treize espèces de
Becs-Fins ci-après que je soupçonne fort exister en Algé-
rie, quoique je ne les aie jamais reçues de cette contrée.
- B.-F. phragmite. *Sylvia phragmitis* (Bechst.).
Espèce que j'ai trouvée commune dans le midi de la Sicile,
en Italie, et qui habite aussi l'Égypte.
- B.-F. passerinette. *S. passerina* (Lath.).
Espèce que j'ai trouvée commune dans le midi de la Sicile et
en Italie, et qui habite aussi l'Égypte.
- B.-F. rayé. *S. nisoria* (Bechst.).
Répandu, selon M. Temminck, en Égypte et sur toutes les
côtes de la Barbarie
- B.-F. philomèle. *S. philomela* (Bechst.).
Commun en Espagne.
- B.-F. soyeux. *S. sericea* (Natt.).
Habite l'Égypte et passe en Italie.
- B.-F. aquatique. *S. aquatica* (Lath.).
Qui est commun l'été dans le midi de la Sicile, aux environs
de Syracuse et de Lentini.
- B.-F. cetti. *S. cetti* (Marm.).
Qui est commun l'été dans le midi de la Sicile, aux environs
de Syracuse et de Lentini.
- B.-F. à moustaches noires. *S. menalopogon* (Tem.).
Qui niche dans le midi de la Sicile.

- B.-F. des saules. *S. Luscinoides* (Savi).
Qui se trouve en Égypte, sur les côtes de Barbarie, et en Italie.
- B.-F. sarde. *S. sarda* (Marm.)
Qui niche en Sicile.
- Fauvette des jardins. *S. hortensis* (Bechst.)
Qui est commune en Sicile.
- Fauvette grisette. *S. cinerea* (Lath.)
Qui est très-commune en Sicile.
- Et Bec-Fin à lunettes. *S. conspicillata* (Marm.)
Qui est très-commune en Sicile.
- Bec-Fin pouillot. *S. (ficedula, Koch) trochilus* (Lin.)
Très-commun à l'automne, en Algérie.
Je signale encore à l'attention des observateurs les trois espèces ci-après que je n'ai pas néanmoins reçues de l'Algérie, mais qui sont communes en Sicile et qui y nichent.
- B.-F. veloce. *S. (F.) rufa* (Lath.)
- B.-F. siffleur. *S. (F.) sibilatrix* (Bechst.)
- Et B.-F. natterer. *S. (F.) nattererii* (Tem.)
- Roitelet vulgaire. *Regulus* (Cuv.) *cristatus* (Koch)
Assez répandu.
- Roitelet triple bandeau. *R. ignicapillus* (Brehm.)
Assez répandu.
- Bec-fin blafard. *Hypolaïs pallida* (Gerbe, *rev. zool.*, 1852, p. 174). —
H. cinerascens (de Selys).
- M. le docteur Jaubert (*revue zool.*, 1855, p. 69) annonce que cette jolie petite espèce africaine, originaire de la province d'Oran, ne doit pas figurer dans la faune d'Europe.

Néanmoins, M. Gerbe ne l'avait indiquée que comme oiseau de l'Espagne et non de l'Afrique.

- B.-F. de murailles. *Ruticilla* (Ray.) *phaenicura* (Lin.).

De passage toute l'année, mais en petit nombre.

- Rouge-Queue. *R. tithys* (Scop.).

- Rubiette de Moussier. *R. moussieri* (*erithacus*; Olph-Galliard, *ann. des sc. ph. et natur. de Lyon*, IV, 1852, pl. II, fig. 1, le mâle; fig. 2, la femelle).

Cet oiseau, que nous n'avons pas encore vu, a été rencontré au mois de février par M. Moussier, dans la province d'Oran, où il est rare. Il est plus farouche que les Traquets avec lesquels il voyage; se posant de préférence sur les Asphodèles, il aperçoit de loin l'objet qui lui porte ombre, et disparaît souvent avant que le chasseur ait pu l'approcher à portée de fusil.

M. Galliard annonce que « ce serait une espèce à ajouter au » catalogue des oiseaux d'Europe, s'il faut en croire un » chasseur espagnol qui affirmait à M. Moussier, ex-chirurgien au premier bataillon de la légion étrangère, » l'avoir déjà remarqué en Espagne. » Nous ne pourrions dissimuler le peu de confiance que nous accordons aux observations de ce chasseur qui a pu très-facilement confondre cette espèce avec une autre ayant quelque analogie pour la coloration, sans l'observation rapportée par M. le pasteur Baldamus dans le journal d'ornithologie de M. Cabanis. (1855, extra-heft, I, p. 7).

Il est à remarquer que M. Moussier a appelé cet oiseau *Traquet à bandeau*, tandis que M. Galliard, le rangeant parmi les rubiettes, le nomme *erithacus moussieri*, et que d'autres auteurs croient qu'il serait préférable d'appeler

cette espèce *pratincola moussieri* (*Journ. für ornithol.*, 1853, extra-heft, I, p. 7).

M. Galliard ajoute : « Quoique la disposition des couleurs de » cet oiseau semble d'abord rappeler celle de notre Tra- » quet tarier (*saxicola rubetra*), il me paraît que l'en- » semble de ses caractères le rapproche du genre Rubiette » (*erithacus*), plus que des *Saxicola*. L'analogie la plus » frappante paraît être dans les couleurs de la femelle, » qui semblent avoir été copiées sur celles de la femelle » de l'*Erithacus tithys* et de l'*Erithacus phœnicurus*. Il » reste à signaler les différences qui existent entre le *Saxi- » cola rubicola* et l'oiseau de cet article. Je me bornerai » aux plus saillantes : première rémige très-courte, la » deuxième plus longue que la quatrième, queue blanche » à la base, brune dans le reste de son étendue. La femelle » ressemble presque au mâle. En outre, dans cette espèce, » la tête est proportionnellement plus grosse, le corps » plus ramassé, les ailes plus courtes. »

Voici la description qu'en donne M. Galliard :

CARACTÈRES GÉNÉRAUX : *Bec* comme chez les autres *Erithacus*, seulement un peu plus grêle, toute proportion gardée. *Ailes* atteignant le tiers environ de la longueur de la queue; première rémige très-courte, la quatrième la plus longue. *Queue* de longueur moyenne et faiblement étagée, présentant les deux pennes intermédiaires brunes dans leurs deux tiers inférieurs.

COLORATION : *mâle*. Tête, dessus du cou, dos, petit trait au-dessus du bec, tour des yeux, région auriculaire et ailes d'un noir brunâtre; extrémité des barbules de chaque plume colorée de roussâtre clair. Rémiges brunes liserées de la même nuance, mais plus clair. Front ceint d'un bandeau blanc qui se prolonge au-dessus des yeux et se continue en s'élargissant de chaque côté du cou jusque sur le dos où il s'arrête brusquement; sur le milieu de l'aile se trouve un

large miroir blanc qui occupe le milieu des barbes extérieures de chaque rémige à partir de la cinquième. Croupion et couvertures supérieures de la queue d'un roux ardent. rectrices de la même couleur, les deux pennes intermédiaires brunes dans les deux tiers inférieurs. Gorge, poitrine et flanc, d'un roux un peu plus jaunâtre que chez l'*Erithacus (rutililla) phœnicurus*. Bec et pieds noirs.

La femelle. Parties supérieures d'un brun cendré, légèrement nuancé de bleuâtre. Rémiges de la même couleur, mais un peu plus foncée; barbes extérieures bordées de cendré bleuâtre, d'une manière plus marquée à l'endroit qui occupe le miroir blanc chez le mâle. Espace entre le bec et l'œil, gorge, devant du cou, poitrine et flancs, d'un cendré brunâtre, légèrement teinté de roussâtre. Abdomen blanchâtre. Couvertures inférieures de la queue, jaunâtres; les supérieures, le croupion, les rectrices, d'un roux moins ardent que chez le mâle; les deux pennes du milieu aussi moins foncées que chez ce dernier. Bec noir, tarsi paraissant avoir été brunâtres.

Longueur du bout du bec à l'extrémité de la queue, 12 centimètres; du bec, 1 cent. environ; de la queue, 4 centim.; de l'aile, depuis le poignet jusqu'à l'extrémité des rémiges, 6 cent. environ; du tarse, 2 centimètres.

Rouge-gorge. *Erithacus (Sw.) rubecula (Lin.)*.

Assez commun; de passage.

Gorge bleue. *Cyanecula (Bris.) suecica (Lin.)*.

Rare; de passage au printemps.

Traquet rieur. *Saxicola (Bechst.) cachinnans (Tem.)*.

Sur les confins du petit désert.

T. moteux. *S. œnanthe (Lin.)*.

Commun.

- T. turier. *S. rubetra* (Lin.).
Commun.
- T. rubicole. *S. rubicola* (Lin.).
Commun.
Je ferai observer que je n'ai pas reçu d'Algérie le Traquet stapazin *saxic. stapazina* (Tem.) et le Traquet oreillard *sax. aurita* (Tem.) quoique ces espèces communes en Egypte soient de passage régulier en Sicile.
- Mésange charbonnière. *Parus major* (Lin.)
Commune.
- M. Ledoux. *P. Ledouci* (Malh. 1842.).
Expéd. scient. de l'Alg., ois,
pl. VII, fig. 2.
Peu rare dans les forêts de la province de Bône.
- M. bleuâtre. *P. Cæruleanus* (Malh. 1842.).
ultramarinus (pr. Bonap.).
antea.
Commune dans les forêts de la province de Bône.
- Bergeronette boarule. *Motacilla* (Lin.) *Boarula*
(Penn.).
Très-commune; de passage.
- B. jaune. *M. flava* (Lin.).
Très-commune; de passage.
- B. flaveole. *M. flaveola* (Gould.) Signalée
par M. le capitaine Ledoux.
Non vidi.
- Pipit rousseline. *Anthus campestris* (Bechst.).
rufescens (Tem.).
Commun.
- P. des buissons. *A. Arboreus* (Bechst.).

- Très-commun.
Nous soupçonnons que l'on trouvera en Algérie le pitit à gorge rousse (*anthus rufogularis*) et la farlouse (*anthus pratensis*).
- Merle bleu. *Petrocincla* (Vig.) *cyanea* (L.).
Toute l'année sur les montagnes de l'Edough, et près Ghelma sur les parties escarpées.
- Merle de roches. *P. saxatilis* (Lin.).
Toute l'année sur les montagnes de l'Edough, et près Ghelma sur les parties escarpées.
- Grive commune. *Turdus musicus* (Lin.).
Commun à l'automne dans toutes les localités boisées.
- Mauvis. *T. iliacus* (Lin.).
Commun à l'automne dans toutes les localités boisées.
- Merle à plastron. *T. torquatus* (Lin.).
Rare, observé en mai sur le mont Edough près Bône.
- Merle commun. *T. merula* (Lin.).
Commun toute l'année, surtout au bord des ruisseaux boisés.
- Cratérope des acacias. *Crateropus* (Sw.) *acaciæ*
(Rüpp.).
Province de Constantine. Entre le grand Atlas et Maroc.
- Loriot vulgaire. *Oriolus galbula* (Lin.).
Assez commun au printemps dans toutes les parties boisées de l'Algérie.
- Turdoïde obscur. *Ixos obscurus* (Tem.).
Commun le long des ruisseaux boisés.
- Gobe-mouche gris. *Muscicapa grisola* (Lin.).
Commun le long des ruisseaux boisés toute l'année.
- G.-m. à collier. *M. albicollis* (Tem.).
Très-commun.

- Grand-jaseur. *Bombycilla* (Br.) *garrula*
(Lin.).
Observé en grand nombre en 1841 entre le col du Téniah et Médeah, dans les bois d'oliviers.
- Pie-grièche méridionale. *Lanius meridionalis* (Tem.).
Commune.
- P.-g. rousse. *L. rufus* (Br.).
Moins répandue.
- P.-g. à capuchon. *L. telephorus*, (Sw.), *cucullatus*
(Tem.).
Assez rare dans la province de Bône; j'ai reçu le jeune et l'adulte.
- Geai à calotte noire. *Garrulus menalocephalus* (Géné,
Tem.) *G. atvicapillus*.
(Is.-Geoff.-St.-H.). *Expl. sc.*
Alg. ois, pl. VI.
Assez commune dans les forêts de chênes verts et sur les plateaux élevés.
- Pie de Mauritanie. *Pica mauritanica* (Malh.) *Exp.*
sc. de l'Alg., ois., pl. V.
Commune dans la province d'Oran; moins répandue dans la province de Bône.
- Corbeau noir. *Corvus corax* (Lin.).
Répandu dans toute l'Algérie, mais en petit nombre.
- Corneille noire. *C. corone* (Lath.).
Répandue et en troupes assez nombreuses.
- Choucas. *C. monedula* (Lin.).
Répandu et en troupes assez nombreuses dans les forêts de la Calle, etc.
- Martin-roselin. *Pastor* (Tem.) *roseus* (Lin.).
De passage.

- Etourneau vulgaire. *Sturnus vulgaris* (Lin.).
Commun au passage d'automne.
- E. unicolor. *St. unicolor* (Marm.).
Aussi commun.
- Chardonneret. *Carduelis* (Br.) *elegans*
(Steph.).
Très-commun, surtout au passage d'automne; un colon en a pris le même jour 200 douzaines au filet.
- Serin ou Cini. *Serinus* (Brehm.) *meridionalis*
(Br.).
Assez rare.
- Linotte. *Linaria* (Br.) *cannabina*
(Lin.).
Assez commune toute l'année.
- Moineau espagnol. *Passer* (Br.) *hispaniolensis*
(Tem.) *salicarius* (Vieil.).
C'est la seule espèce de moineau observée jusqu'ici en Algérie, et elle y est très-répandue. Selon M. Blith, elle est identique avec la race de l'Afghanistan (*voy. j. asiat. soc. Bengal*, 1849, *cat. mus. Calcutta*).
- Pinson africain. (Malh.) *Fringilla spodiogenys* (pr.
Bonap.) *fr. africana* (Le-
vail. *jun. expl. sc. Alg.* ois.
pl. VII, fig. I, le mâle; fig. I,
a, femelle.)
Peu rare; niche dans les forêts.
- Verdier. *F. chloris* (Gm. Tem.).
Commun toute l'année.
- Bruant proyer. *Emberiza miliaria* (Lin.).
Très-commun toute l'année.

- B. de roseaux. *E. schœniclus* (Lin.).
Assez répandu dans les localités marécageuses.
- B. Zizi ou de haie. *E. cirbus* (Lin.).
Peu commun.
- B. mytilène. *E. lesbia* (Tem.) *fucata* (Pal.).
Rare, province de Bône.
- B. du Sahara. *E. Sahari*. (Levaill. *jun. Expl. sc. Alg. ois. pl. IX bis, fig. II.*)
Rare.
- B. striolé. *E. striolata* (Rupp.)
Dans tous les villages, sur les pentes du grand atlas. Maroc, Mogador.
- L'alouette. Clot-bey. *Alauda clot-bey* (Tem.) *Ierapterhina cavaignacii*. (O. *des Murs et Lucas, rev. et mag. de zool. 1851, p. 24, pl. I.*)
Rare; du Sahara algérien.
- A. cochevis. *A. cristata* (Lin.).
Commune toute l'année dans les lieux couverts de broussailles.
- A. des champs. *A. arvensis* (Lin.).
Très-commune, surtout en hiver.
- A. lulu. *A. arborea* (Lin.).
Très-commune, surtout en hiver.
- La Calandrelle. *A. (phileremos Brehm.), brachydactyla* (Leisl.).
Très-commune, surtout en hiver.
- Alouette à hausse-col noir. *A. (otocorys Bonap.), bilopha* (Temm.).
Province de Bône. Paraît peu commune.

- Calandre. *A. melanocorypha* (Boie). (*mirafr* Vig. Horsf.), *calandra* (Linn.).
Très-commune.
- Bouvreuil Peyraudeau ou gi-thagine. *Pyrrhula* (Mœhr.), *carpodacus* (Kaup.), *peyraudæi* (Aud.).
J'en ai reçu un exemplaire de la province d'Oran.
- Pic de Numidie. *Picus numidicus* (Malh. *mém. Acad. roy. Metz, 1842*); (Levaill. *jun. expl. sc. Alg.; pl. IX*). Deux jeunes mâles.
Commun dans la province de Bône, où il niche dans les forêts.
- Pic épeichette. *P. minor* (Linn.), (Malh.).
J'avais distingué d'abord, sous le nom de *picus Ledouci*, la variété de notre *picus minor*, qui habite dans presque toutes les forêts de l'Algérie; mais ce n'est en réalité qu'une race un peu plus petite et ayant un peu moins de blanc dans son plumage. Ainsi les sujets d'Algérie ont environ un centimètre de moins en longueur totale.
- Chloropic Levaillant. *Chloropicus Vaillantii* (Malh., *cat. rais. d'ois. d'Alg. mém. soc. d'hist. nat. Metz, 1846.*)
Picus algirus (Levaill. *jun. expl. scient. de l'Alg. ois., pl. VIII, le mâle*).
Les nombreux exemplaires que j'ai reçus de la province de Bône m'ont permis de reconnaître cette espèce nouvelle de grimpeur qui paraît, dans le nord de l'Afrique, remplacer notre *Chl. viridis* et notre *canus*.
J'ai dédié cette belle espèce à l'illustre voyageur naturaliste qui a longtemps habité la ville de Metz.

Torcol ordinaire. *Yunx torquilla* (Linn.).

Assez répandu dans toutes les forêts.

Coucou gris. *Cuculus canorus* (Lin.).

De passage au printemps.

C. algérien. *C. (oxylophus) (Sw.), algirus*
(Malh.).

J'avais désigné sous cette dénomination l'espèce que j'avais rapportée avec doute au *C. abyssinicus* (Latham). Si on en croit Latham, le *C. Abyssinicus* n'aurait que 7 pouces de longueur, ce qui, de prime-abord, en ferait une espèce différente, puisque le *C. algirus* a près de 55 centimètres, ou un pied. Néanmoins Vieillot (*nouv. dict.* 1827, t. VIII, p. 250) fait observer que c'est une erreur, la longueur ayant sans doute été prise sur la figure réduite de moitié, et que l'oiseau a 14 pouces et demi. Quoiqu'il en soit à cet égard, Vieillot, décrivant l'*abyssinicus*, dit que toutes les *rémyges primaires sont rousses à l'extérieur*, et les secondaires pareilles au dos; la gorge et toutes les parties postérieures d'un blanc faiblement lavé de jaune, tandis que Latham annonce que le devant du cou est jaune, la gorge et le ventre d'un blanc sale. Le caractère si important tiré de la coloration des *rémyges primaires* est celui sur lequel les deux auteurs s'accordent; mais leur oiseau n'a ces plumes rousses *que du côté extérieur*, tandis que le *C. algirus* que je décris a ses *rémyges primaires d'un beau roux, du côté extérieur et du côté intérieur*, et toutes les plumes allongées, qui forment comme une demi-couronne à partir des yeux jusqu'à l'occiput, ont leur extrémité terminée par une tache blanche très-fine.

Cette espèce diffère beaucoup non-seulement par ses proportions, mais aussi par sa coloration de l'*oxylophus glandarius* (Lin.), qui a les *rémyges d'un brun grisâtre*, tandis que l'*algirus* a les *rémyges primaires d'un roux vif exté-*

rieurement et intérieurement, à l'exception de leur extrémité qui est brune et bordée de blanc. Serait-ce un jeune âge du *glandarius*? Cela me paraît douteux, quoique les coucous, en général, varient beaucoup selon l'âge.

Voici la description du sujet que j'ai reçu de la province d'Oran:

Oxylophus algirus. — Bec beaucoup plus court que celui du *glandarius*, d'un brun foncé au-dessus et d'un brun jaunâtre en dessous; tout le dessus et les côtés de la tête jusqu'à la ligne partant de la commissure du bec et passant au-dessous des yeux, d'un noir profond; les plumes de l'occiput, à partir des yeux, terminées par une tache blanche très-fine; pourtour de l'œil jaunâtre; dos et croupion d'un brun glacé de suie; tectrices alaires et scapulaires du même brun, avec de nombreuses taches d'un blanc roussâtre à l'extrémité des plumes; les grandes tectrices alaires sont largement terminées de blanc, ce qui forme une bande de cette couleur sur les *rémyges primaires*; toutes les *rémyges* terminées par une bande blanche très-étroite; les *rémyges primaires d'un roux vif extérieurement et intérieurement*, à partir de leur base jusque aux six septièmes de leur longueur totale, puis brunes et terminées de blanc; les secondaires brunes et terminées de moins de blanc; dix plumes caudales brunes; la latérale de chaque côté terminée de blanc en écharpe sur une longueur maximum de 4 centimètres; la suivante sur une longueur maximum de 2 centimètres au milieu, les trois autres intermédiaires de chaque côté finement terminées de blanc. La gorge, tout le devant et les côtés du cou sont d'un jaune roussâtre, qui descend en s'éclaircissant sur les flancs; les tectrices inférieures des ailes sont d'un jaune plus clair que le cou; les cuisses et les tectrices inférieures de la queue sont d'un blanc légèrement roussâtre; tout le reste des parties inférieures est blanc; pieds d'un brun rougeâtre.

Longueur totale: 525 millim.; bec du front, 20 mill.; aile, 158 mill.; queue, 120 mill.; tarse, 25 mill. (De la province d'Oran).

C. geai. *C. glandarius* (Linn.).

Répandu.

Colombe colombin. *Columba oenas* (Gm.).

Commun; de passage à Ghelma en février et en octobre.

C. ramier. *C. palumbus* (Linn.).

Commun dans toute l'Algérie, surtout au passage du printemps. On en voit toute l'année en assez grand nombre dans les ravins boisés, dans les forêts de Ledoug, de la Calle, etc.

Biset. *C. livia* (B.).

Rare; probablement parce qu'elle a été confondue avec l'une des autres espèces; elle est sédentaire en Sicile et y vit en grand nombre dans les grottes qui existent tout le long du littoral de cette île.

Tourterelle. *C. turtur* (Selby), *turtur* (Lin.).

Très-abondante au printemps.

Peut-être des observations plus continues feront-elles découvrir en Algérie la tourterelle d'Égypte, *Columba aegyptiaca* (Lath.), qui s'avance en Grèce et, dit-on, jusqu'à Tripoli; ainsi que le

Francolin à collier roux. *Perdix francolinus* (Lath.).

Qui niche dans le midi de la Sicile.

Perdrix gabra. *Perdix petrosa* (Lath.).

Très-commune, surtout dans les terrains cultivés. Elle paraît rechercher le voisinage des douars et vit quelquefois en domesticité avec la volaille.

P. bartavelle. *P. saxatilis* (Mey.).

Peu rare.

Caille commune. *Coturnix* (Möhr.), *communis* (Bonn.).

De passage; très-commune surtout en mars et avril dans les prairies et les terres cultivées; quelques couples nichent en Algérie.

Ganga unibande. *Pterocles* (Tem.), *arenarius* (Pall.).

Commun dans la province de Bône au passage d'automne.

Ganga cata. *Pt. alchata* (Lin.), *setarius* (Tem.).

Commun toute l'année.

Turnix d'Andalousie. *Turnix* (Bonn.), *andalusicus* (Gm.), *Hemipodius tachydromus* (Tem.).

Commun toute l'année dans les plaines de la province d'Oran, où croissent des palmiers nains, et dans les terrains couverts de broussailles de la province de Bône.

J'ai reçu de la province d'Oran d'où j'avais déjà obtenu un grand nombre de turnix, un exemplaire très-remarquable par sa grande dissemblance avec tous ceux que j'avais examinés, soit en Sicile, soit chez les marchands naturalistes, soit enfin dans les collections d'Europe, je ne pouvais songer à le prendre pour le *turnix lunatus*, dont M. Temminck avait dans le 2^e volume de son manuel d'ornithologie fait une espèce différente du *tachydromus*, opinion qu'il a abandonnée dans le 4^e volume du même ouvrage, puisque le *lunatus* avait la gorge noire; j'avais nommé *t. albicularis* ce turnix remarquable d'Algérie qui diffère, malgré divers caractères communs, du *turnix hottentot* de Levaillant décrit par M. Temminck et par Vieillot.

Mais ne serait-ce pas une jeune femelle du *turnix tachydromus* (Tem.), ainsi que le pense M. le docteur Pucheran dont l'opinion est d'un si grand poids? je dois avouer que

j'avais éprouvé encore quelque doute à ce sujet et je dois en exposer les motifs.

Il faut reconnaître qu'il y a d'abord quelque chose d'étonnant à ce que les naturalistes qui connaissent le turnix d'Andalousie depuis longtemps n'aient jamais observé ni décrit la femelle. Ainsi M. Temminck après avoir donné une description du turnix tachydromus (*Man.* 2^o vol. p. 494), ajoute (vol. 4, p. 540), que le mâle et la femelle ne diffèrent presque point par le plumage; c'était aussi l'opinion de MM. Cantraine et Biberon qui, à leur retour de Sicile, avaient donné des renseignements sur cette espèce au savant auteur du manuel d'ornithologie. M. Luighi Benoit qui habite la Sicile et qui, chaque année, chassant les turnix dans le sud* de cette île, en a recueilli un très-grand nombre, m'a aussi exprimé la même opinion et a décrit les deux sexes comme semblables pour la coloration. Ne dois-je pas m'étonner que dans un grand nombre d'exemplaires reçus de l'Algérie, il ne se serait trouvé que des mâles et jamais une seule femelle? Enfin, comment lorsque les mâles existent dans toutes les collections européennes et chez tous les marchands naturalistes, la femelle serait-elle tellement rare que je n'aurais pas eu l'occasion de l'observer?

Quoiqu'il en soit, si cet oiseau ne doit pas constituer une espèce nouvelle, je serai heureux d'avoir publié la description de la jeune femelle du *tachydromus*.

Bec plus faible, plus effilé et plus droit que celui du turnix

* Je dois dans l'intérêt de la science, rectifier ici une erreur commise par l'honorable docteur Degland dans son ornithologie européenne, vol. II, p. 67. En parlant du turnix andalousicus, cet auteur dit: « M. Malherbe assure qu'on le trouve toute l'année dans le nord, l'est et l'ouest de la Sicile. » J'ai précisément dit le contraire et voici en quels termes je m'exprimais dans ma Faune ornithologique de la Sicile, page 436: « Ce petit oiseau habite les parties méridionales de la Sicile, et c'est avec raison que M. Temminck, revenant sur l'assertion émise dans le tome II de son manuel, annonce que le turnix n'émigre point; en effet, les chasseurs du Nord, de l'Est et de l'Ouest de la Sicile n'ont jamais vu cette espèce, qui se trouve dans toutes les saisons au centre et au midi de l'île, dans les environs de Terranova notamment. »

andalusicus ou tachydromus; d'un brun jaunâtre, plus clair vers l'extrémité, front, côtés de la tête et joues d'un brun roussâtre clair parsemé de plumes blanches; vertex, occiput d'un brun foncé lavé de roussâtre, chaque plume étant bordée de roux-brun; une bande d'un blanc roussâtre s'étendant du front jusqu'à la nuque, divise la tête en deux parties égales. Le reste des parties supérieures ne diffère guère de celles du tachydromus qui varie lui-même; quelques sujets ayant, comme l'*albigularis*, presque toutes les plumes du dessus avec une bande blanche de chaque côté, tandis que d'autres sujets n'offrent pas de bandes semblables sur tout le milieu du dos.

Les ailes ne diffèrent pas pour la coloration de celles du *tachydromus*; La gorge et le devant du cou sont d'un blanc pur; toute la poitrine et les flancs sont d'un roux-blanchâtre parsemé de taches noires ayant la forme de croissants, et affectant une forme plus allongée vers les flancs; l'abdomen est d'un blanc-roussâtre sans taches; les tectrices inférieures de la queue et des ailes sont d'un roux jaunâtre clair; uniforme, tarsi et doigts de la même couleur que ceux du tachydromus, mais bien *plus courts*; taille aussi beaucoup plus petite et corps moins gros.

DIMENSIONS. — Long. totale, 140 à 145 millimètres; bec du front à l'extrémité, 9 mill.; aile, 85 mill.; queue, 29 mill.; tarse, 20 mill.; doigt externe, ongle compris, 12 mill.; doigt intermédiaire, 15 mill.; doigt interne, 11 mill.

Autruche. *Struthio camelus* (Linn.).

Dans le sud de l'Algérie; dans le Maroc.

Outarde barbue. *Otis tarda* (Linn.), *Expl. sc.*
Alg., ois. pl. XI, le mâle.

Assez rare.

O. Lohong. *Otis arabs* (Linn.), *Explor. sc.*
Alg., pl. X.

- Rare, dans le sud de l'Algérie.
- O. houbara. *Otis houbara* (Lath.).
Dans le sud; dans la province de Constantine.
- O. canepetière. *Otis tetraz* (Lath.).
Commune dans toutes les plaines cultivées du Nord; niche dans la province de Bône où elle arrive en mai pour partir en septembre.
- OEdicnème criard. *OEdicnemus crepitans* (Tem.).
Assez répandu.
- Coureur-vite isabelle. *Cursorius* (Lath.), *isabellinus* (Mey.).
Peu commun.
- Glaréole à collier. *Glareola* (Br.) *torquata* (Mey.).
On en voit des bandes extrêmement nombreuses au passage du printemps.
- Vanneau pluvier. *Vanellus* (Lin.) *menalagaster* (Bechst.) *squatarola* (Cuv.), *helvetica* (Lin.).
Peu commun.
- V. huppé. *Vanellus cristatus* (Mey.).
Commun depuis le mois de septembre jusqu'en février.
- Grand pluvier à collier. *Charadrius* (*Ægialites*, Boie.), *hiaticula* (Lin.).
Assez répandu.
- Pluvier à collier interrompu. *Ch. cantianus* (Lath.).
Assez répandu.
- Quoique le petit pluvier à collier (ch. minor Mey.), le pluvier doré (ch. pluvialis Lin), le pluvier guignard; ch. morinellus (Lin.), le pluvier armé ch. spinosus (Lin), ne m'aient pas été envoyés d'Algérie, je crois qu'ils y sont de passage;

- plusieurs de ces espèces sont abondantes en Sicile et émigrent l'hiver sur les côtes d'Afrique.
- Huïtier pie. *Hæmatopus ostralegus* (Lin.).
Peu commun; j'en ai reçu des exemplaires en robe d'été et en robe d'hiver.
- Grue cendrée. *Grus* (Moehr) *cinerea* (Bechst.).
De passage à l'automne.
- Grue demoiselle. *Grus virgo* (Bris.).
Cette espèce très-répondue et de passage sur les côtes de Barbarie n'est cependant pas encore signalée par les rares observateurs de l'Algérie.
- Héron cendré. *Ardea cinerea* (Lin.).
Très-commun au bord de tous les lacs.
- H. pourpré. *A. purpurea* (Lin.).
Au bord de tous les lacs de la province de Bône.
- H. aigrette. *A. egretta* (Lin.).
Au bord de tous les lacs de la province de Bône.
- H. garzette. *A. garzetta* (Lin.).
Plus rare.
- H. verany. *A. verany* (Roux).
Très-commun.
Peut-être le héron aigrettoïde, *ardea egrettoïdes* (Tem.) qui a été observé en Sicile, se trouve-t-il en Algérie.
- H. crabier. *A. ralloïdes* (Scop.).
Commun toute l'année.
- H. blongias. *A. minuta* (Lin.).
Commun toute l'année.
- Grand Butor. *A. stellaris* (Gm.), *botaurus*.
Commun toute l'année.

- Bihoreau à manteau. *Nycticorax ardeola* (Cuv.).
Habite en petit nombre les bords des lacs et des rivières.
- Spatule blanche. *Platalea leucorodia* (Lin.).
Habite les lacs.
- Cigogne blanche. *Ciconia alba* (Lin.).
Très-commune depuis la fin de février jusqu'à la fin de septembre; niche dans les villes.
- Ibis falcinelle. *Ibis* (Möhr.), *falcinellus* (Lin.).
Toute l'année sur les lacs.
- Ibis chauve. *Ibis calvus* (Smith.) *Expl. sc. de l'Alg.* ois. pl. XII.
Le Muséum de Metz doit un fort bel exemplaire de cette espèce à Monsieur le docteur Grellois, qui l'a tué dans la province de Bône.
- L'Ibis sacré. *Ibis religiosa* (Cuv.).
Habitant l'Égypte, le Sénégal et le midi de l'Afrique, et ayant été observé de passage dans quelques parties méridionales de l'Europe; il serait possible qu'il fût découvert de passage en Algérie; je le signale aux observateurs.
- Courlis cendré. *Numenius arquatus* (Lin.).
De passage à l'automne.
- C. Corlieu. *N. phaeopus* (Lin.).
De passage à l'automne.
- C. à bec grêle. *N. tenuirostris* (Vieil.).
De passage à l'automne. Confondu avec l'espèce précédente.
- Barge rousse. *Limosa rufa* (Bris.).
Commune.
Je n'ai pas reçu la barge à nuque noire, (*lim. melanura* Leisl.); mais je suis convaincu qu'elle se trouve avec l'espèce précédente.

- Chevalier arlequin. *Totanus* (Bechst.), *fuscus* (Br.).
De passage.
- Ch. Gambette. *T. calidris* (Bechst.).
De passage.
- Ch. cul-blanc. *T. ochropus* (Gm.).
De passage; assez rare.
- Ch. aboyeur. *T. glottis* (Lin.).
De passage.
- Ch. guignette. *T. actitis* (Boie), *hypoleucos* (Lin.).
De passage.
- Avocette à nuque noire. *Recurvirostra avocetta* (Lin.).
De passage; on en voit en petit nombre dans les mois de novembre et de décembre dans les environs de Ghelma, du lac Fetzara, dans la plaine de Dréan, etc.
- Échasse à manteau noir. *Himantopus* (Br.), *melanopterus* (Mey.).
Assez commun à l'automne.
- Bécasseau cocorli. *Tringa* (Lin.), *subarquata* (Gm.).
Commun.
- B. variable. *Tr. variabilis* (Mey.).
Commun. Quoique je n'aie reçu que ces deux espèces, il est fort probable qu'il s'en trouve d'autres de passage en Algérie, telle que
- Bécasseau violet. *Tringa maritima* (Bechst.).
- B. Temmia. *Tr. Temminckii* (Leisl.).
- B. échasses. *Tr. minuta* (Leisl.).
- B. canut ou maubèche. *Tr. cinerea* (Lin.).
- Combattant. *Machetes* (Cuv.), *pugnax* (Lin.).

- Ce n'est qu'en février et en mars qu'il apparaît en Algérie, comme en Sicile.
- Bécasse ordinaire. *Scolopax rusticola* (Lin.).
De passage en décembre et jusqu'à la fin de janvier. Commune dans la province de Bône.
- Grande ou double Bécassine. *Sc. ascalopax* (Keys. Blas.), *major* (Lin.).
Au printemps dans les prairies humides.
- Bécassine ordinaire. *Sc. (asc.) gallinago* (Lin.).
Les passages en sont très-abondants de décembre à mars; moins commune près Ghelma.
- B. sourde. *Sc. gallinula* (Lin.).
De passage avec l'espèce précédente.
- Râle de Genêt. *Crex pratensis* (Bechst.).
Rare; de passage.
- Râle d'eau. *Rallus aquaticus* (Lin.).
Se trouve toute l'année.
- Marouette. *Gallinula rallus* (Lin.), *porzana* (Lath.); *Porzana* (Vieil.), *maruetta* (Bris.).
Se trouve toute l'année.
- Poule d'eau ordinaire. *G. chloropus* (Lath.).
- Poule d'eau poussin. *G. pusilla* (Bechst.).
- P. d'eau Baillon. *G. baillonii* (Vieil.).
Je n'ai aucune indication relativement aux trois espèces ci-dessus, mais je suis porté à croire qu'on les trouvera en Algérie. Elles habitent en Sicile aux environs de Catane et de Syracuse et dans les marais de Lentini.
- Talève porphyron. *Porphyrio* (Br.), *hyacinthinus* (Tem.).
Commun.

- Foulque à crête. *Fulica cristata* (Gm.).
Je n'ai jamais reçu cette espèce qu'on m'a assuré être répandue en Algérie.
- Foulque Morelle. *F. atra* (Lin.).
Très-commune dans les endroits marécageux, à l'époque du passage d'hiver.
- Grèbe huppé. *Podiceps cristatus* (Lin.).
Répandu.
- G. oreillard. *P. auritus* (Lath.).
Répandu.
- G. castagneux. *P. minor* (Lath.).
Répandu.
- Flammant rose. *Phaenicopterus* (Lin.), *anti-quorum* (Tem.).
Commun sur les bords des lacs Fetzara et de La Calle.
- Sterne ou hirondelle de mer *sterna* (Lin.), *cantiaca* (Gm.).
caugek.
Commun.
- St. pierre garin. *St. hirundo* (Lin.).
Commun.
- St. voyageuse. *St. affinis* (Rüp.).
Rare.
- St. Leucoptère. *St. leucoptera* (Tem.).
De passage.
- St. moustac. *St. leucoparvia* (Natt.).
Reçu un exemplaire de la province d'Oran.
- St. épouvantail. *St. nigra* (Lin.).
Très-commun.
- St. hansel. *St. anglica* (Mont.).
Très-commun sur les côtes et sur les lacs.

- St. minule ou petite hirondelle
de mer. *St. minuta* (Lin.).
Très-commun.
- Mouette (goëland) à manteau
bleu. *Larus* (Lin.), *argentatus*
(Brunn.).
Assez commune.
- M. à manteau noir. *L. marinus* (Lin.).
Assez commune.
- M. à pieds jaunes. *L. fuscus* (Lin.).
De passage.
- M. tridactyle. *L. tridactylus* (Lath.).
Assez répandue.
- M. rieuse. *L. ridibundus* (Leisl.).
Assez répandue.
- M. à pieds bleus. *L. canus*.
De passage l'hiver.
- M. pygmée. *L. minutus*.
De passage l'hiver.
Je signale les espèces de mouettes ci-après comme devant
fréquenter les côtes d'Algérie, savoir :
- Mouette à capuchon noir. *Larus melanocephalus* (Natt.).
- M. à capuchon plombé. *L. atricilla* (Lin.).
- M. Audouin. *L. Audouini* (Payr.).
- Et M. à masque brun. *L. capistratus* (Tem.).
- Puffin cendré. *Puffinus* (Br.), *cinereus* (Tem.),
procellaria puffinus (Lin.).
De passage en hiver sur les côtes.
On m'assure aussi que le puffin manks *puffinus anglorum*
(Ray.) passe l'hiver sous les côtes de l'Algérie.

- Thalassidrome tempête. *Thalassidroma* (Vig.) *pelagica*
(Lin.).
Très-répandu sur toutes les côtes.
- Cygne tuberculé. *Cygnus olor* (Lin.).
Cette espèce, qui, à l'état sauvage, est la plus rare en Europe,
se voit en assez grand nombre en Algérie, lors du passage
de printemps.
- Oie vulgaire ou sauvage. *anser* (Bris.), *segetum* (Gm.).
Assez répandue.
Il est probable que d'autres espèces d'oies se montrent
en Algérie; j'appelle sur ce point l'attention des natu-
ralistes qui seront à même d'observer.
- Canard tadorne. *Anas* (Lin.), *tadorna* (Leach.),
vulpanser (Flem.).
Très-commun sur les lacs, notamment depuis le lac Fetzara
jusqu'à la Mafrag.
- C. Kasarka. *A. rutila* (Pall.).
On m'assure que cette espèce rare a été tuée plusieurs
fois en Algérie.
- C. siffleur. *A. (mareca ; Steph.), penelope*
(Lin.).
Très-répandu.
- C. pilel ou à longue queue. *A. (asifa ; Leach.), acuta*
(Lin.).
Très-répandu.
- C. sauvage. *A. boschas* (Lin.).
Très-répandu.
- C. sarcelle d'hiver. *A. crecca* (Lin.).
Très-répandu.
- C. sarcelle d'été. *A. cyanopterus* (Eyton), *quer-*
quedula (Lin.).

- Très-répandu.
 C. chipeau ou ridenne. *A. (Ktinorhynchus; Eyton.), strepera* (Lin.).
- Très-répandu.
 C. souchet. *A. (rhynchopsis; Leach.), clypeata* (Lin.).
- Très-répandu.
 C. macreuse. *A. (Oidemia; Flem.) nigra* (Lin.).
- Très-répandu.
 C. double macreuse. *A. (O.) fusca* (Lin.).
- Très-répandu.
 C. milouinan. *A. Fuligula* (Steph.), *marila* (Lin.).
- Très-répandu.
 C. nyroca ou à iris blanc. *A. (f.) leucophthalmos* (Bechst.).
- Très-répandu.
 C. milouin. *A. (f.) ferina* (Lin.).
- Très-répandu.
 C. siffleur huppé. *A. (f.) rufina* (Pallas).
- Très-répandu.
 C. morillon. *A. (f.) cristata* (Steph.).
- Très-répandu.
 C. garrot. *A. clangula* (Flem.), *glaucion* (Lin.).
- Très-répandu.
 C. couronné. *A. erismatura* (Pr. Bp.), *leucocephala* (Lath.).
- N'est pas rare; tué sur le lac Long et sur le lac Fetzara.
 Harle huppé. *Mergus serrator* (Lin.).
 Quoique l'on ne m'ait pas signalé le grand harle, *mergus*

merganser (Lin.), et le harle piette, *mergus albellus* (Lin.), je ne serais pas étonné que ces deux espèces apparussent en Afrique dans les hivers rigoureux, ainsi que le pélican blanc, *pelecanus onocrotalus* (Lin.).

Grand cormoran. *Carbo phalacrocorax* (Br.), *cormoranus* (Lin.).

Toute l'année sur les lacs de la province de Bône.

Cormoran de Niepce *Carbo Niepcii* (Malh.).

Répandu sur les lacs de la province de Bône.

C'est cette espèce que j'avais d'abord nommée *carbo africanus* en 1846; mais plusieurs cormorans portant déjà cette même dénomination, j'ai dû la changer pour éviter la confusion, et j'ai dédié cette espèce nouvelle à M. le commandant Niepce, observateur aussi zélé qu'instruit, qui a enrichi les collections du Muséum d'histoire naturelle de la ville de Metz de nombreuses pièces importantes.

Comparons l'espèce d'Algérie, qui n'est pas rare sur les lacs de la province de Bône, et dont j'ai reçu plusieurs sujets en livrée de noces, au *pelecanus africanus* de Latham et au *p. pygmaeus* du même auteur.

P. africanus (Lath.), petit cormoran d'Afrique (Vieill. n. dict., t. VIII, p. 88); 18 pouces de longueur totale.

P. pygmaeus (Lath.), cormoran pygmée, d'une taille un peu inférieure à celle de la sarcelle; son bec, ses pieds et sa queue sont pareils à ceux du cormoran nigaud. — Or le nigaud a le bec long d'un pouce 10 lignes, et il a 23 à 24 pouces de longueur totale.

M. Temminck décrivant son *carbo pygmaeus*, qu'il rapporte au *pelecanus pygmaeus* de Gmelin, de Latham et de Pallas, donne pour proportions à cette espèce 21 pouces de longueur totale et un bec long de 1 pouce 2 lignes; et il ajoute: « bec, tour des yeux et petite nudité gutturale d'un noir profond. » Or ces caractères ne conviennent pas à l'espèce

algérienne, qui a le bec d'un brun grisâtre, la poche gutturale d'un jaune orangé, et qui a 63 à 64 centimètres de longueur totale, c'est-à-dire plus de 24 pouces.

La taille du *C. Niepcii* excède à plus forte raison celle de 18 pouces attribuée au *p. Africanus* de Latham.

Carbo (phalacrocorax) Niepcii. — Robe d'été. — Bec d'un brun grisâtre; poche gutturale d'un jaune orangé; la tête, tout le cou, les parties inférieures et le croupion sont d'un noir lustré à reflets verdâtres, et parsemés de petites plumes d'un blanc pur; ces plumes, qui ne sont qu'un filet étroit à la base, vont en s'élargissant vers l'extrémité et dépassent les autres plumes. Le lorum et le pourtour de l'œil sont couverts de plumes blanches qui forment aussi une bande très-marquée s'étendant au-dessus de l'œil au côté de l'occiput. Les plumes des cuisses ont leur extrémité d'un gris-brun; le dos, les tectrices sont d'un brun verdâtre foncé glacé de cendré, chaque plume étant entourée d'une bande d'un noir verdâtre brillant; les rémiges sont d'un cendré roussâtre clair, et plus foncé sur les rémiges secondaires; la queue d'un noir verdâtre glacé de cendré; les pieds d'un noir verdâtre.

Dimensions: Longueur totale, 64 centimètres; bec, depuis la commissure, 54 millim.; du front, 30 millim.; aile, 20 cent.; queue, 15 cent.; 1^{er} doigt externe, ongle compris, 63 millim.; 1^{er} doigt interne, ongle compris, 30 millim.; écart de l'ongle du 1^{er} doigt externe à celui du 1^{er} doigt interne, 10 centimètres.



ESPÈCES D'OISEAUX

Observées récemment et pour la première fois dans le département
de la Moselle,

PAR M. ALFRED MALHERBE, PRÉSIDENT.



Déjà, Messieurs, les observations de plusieurs membres de la Société ont augmenté le catalogue des richesses zoologiques que nous possédons dans notre département; qu'il me soit permis aujourd'hui d'y ajouter trois espèces d'oiseaux qui ne figurent pas encore parmi celles observées jusqu'ici dans la Moselle, et une espèce rare qui s'y est montrée récemment pour la seconde fois.

1° La *Pie-Grièche à poitrine rose* (Tem.) ou pie-grièche d'Italie (Buff. *pl. ent.* 32, f. 1.) *Lanius minor* (Linn.).

Cette espèce habite le midi de l'Europe et elle est très-commune au printemps et en été dans la Provence et le Languedoc. Les auteurs signalent son apparition à la même époque dans les départements septentrionaux de la France; toutefois, elle n'avait jamais été observée dans la Moselle, lorsque, dans les premiers jours de juin et le 5 juillet 1853, on en tua deux exemplaires adultes, dans l'île Chambière, contiguë à la ville de Metz;

2° Le *Dryopie noir* (Malh.). Le *pic noir* (Buff. *pl. ent.* 596) *dryopicus martius* (Malh.) *picus martius* (Linn. Tem.). Cette espèce ne se trouve guère en France que dans les Pyrénées, les Alpes ou les Vosges. En 1838, M. de Mecquenem,

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE

DU DÉPARTEMENT DE LA MOSELLE.

SEPTIÈME CAHIER.

METZ,

Imprimerie, Librairie & Lithographie de **JULES VERRONNAIS,**

RUE DES JARDINS, 14.

1855.